



André Vladimirovitch Petroff est né en octobre 1894 à Saint-Petersbourg. Il rejoint, dès 14 ans, l'école de dessin de la ville de Pierre le grand. Il réalisera avec Vassiliev les décors de la cathédrale de Cronstadt. Après avoir traversé la première guerre mondiale ainsi que les tragédies de la révolution Russe, il se retrouve à Paris en 1920. La capitale Française est alors le rendez vous des artistes et d'un bouillonnement sans précédent dans le monde des arts.

Il découvre Nice et la côte d'azur en 1923, se marie un an plus tard et en 1927 naîtra sa fille unique. Pendant cinquanta ans, il voyage beaucoup et expose dans le monde entier. Il meurt le 17 mars 1975 chez sa fille à Cagnes sur mer. La ville de Villefranche expose jusqu'au 11 avril des œuvres de cet artiste peintre assez éclectique. Ses œuvres peuvent être figuratives, quant au tableau suivant on reconnaît le cubisme, puis, pour nous contredire, ce sera tour à tour l'expressionnisme ou encore un autre style. Il ressort néanmoins de son travail une constante, celle qui fait le lien de cette exposition : Petroff ne représente pas un paysage, un objet ou portrait, mais l'âme de ce paysage, de cet objet, de ce portrait. Il y a la brume de la Venise du nord, de cette Russie dans certains de ces tableaux. Cela donne une intensité dramatique et une profondeur, lesquelles soulignent l'âme de la matière.

Petroff nous fait partager ses nombreux voyages : la Grèce, l'Afrique du nord... Une danseuse nous entraîne dans une Sévillane ; on ressent l'ambiance et si on prête attention, on entendra peut-être les castagnettes...

Une exposition qu'il ne faut manquer à aucun prix

par T. Jan

Chapelle saint Elme, citadelle de Villefranche, tous les jours, heures d'ouverture de la mairie.